

Le FLE dans le contexte universitaire algérien pour une perspective interculturelle

Sara AZZEDINE*

Université d'Oran 2, Université de Mascara,

-Algérie

Sarahaz31@yahoo.fr

Mohammed TOUATI

Université d'Oran 2, Algérie

touati_2003@yahoo.fr

Date de soumission: 27/07/2021 Date d'acceptation: 27/10/2021

Résumé

La présente étude s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues et des cultures. Aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage du FLE revêt un aspect de cohabitation et d'ouverture sur l'Autre. L'éducation culturelle permet à l'apprenant d'avoir un œil tolérant quant aux différences culturelles et le situe dans une perspective d'acceptation, de familiarisation et d'interaction avec la culture cible.

L'objectif scientifique de la présente étude est de tenter d'apporter quelques éclaircissements sur le degré de présence de la compétence interculturelle dans le programme universitaire du FLE au département de langue et littérature françaises à l'Université de Mascara-Mustapha Stambouli.

Dans la perspective de mieux cerner les paramètres relatifs au concept langue-culture en FLE, nous sommes amenés à aborder la notion d'altérité et la façon dont elle est conçue dans le contexte universitaire algérien.

Mots clés:

Langue - Culture - Compétence interculturelle - FLE à l'université-
Contenu culturel.

الفرنسية كلغة أجنبية في سياق الجامعة الجزائرية: منظور ما بين الثقافات

ملخص

تعد هذه الدراسة جزءاً من تعليم اللغات والثقافات حيث يعد اليوم تدريس وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية جانباً من جوانب التعايش والانفتاح على الآخر. يسمح التعليم الثقافي للمتعلم بأن يكون لديه عين متسامحة وتعايش مع الاختلافات الثقافية وبإمكانه وضعها في منظور القبول والتعرف والتفاعل مع الثقافة الأجنبية المستهدفة.

الهدف العلمي من هذه الدراسة هو محاولة إلقاء الضوء على درجة وجود فكرة الآخر في البرنامج الجامعي للطلاب المسجلين في تخصص اللغة الفرنسية والأدب بجامعة معسكر- مصطفى إسطمبولي.

من أجل فهم أفضل للمعايير المتعلقة بمفهوم الثقافة اللغوية باللغة الفرنسية، نحن قادرون على الاقتراب من مفهوم الآخر وطريقة الحوار التي يتم تصورها في إطار الجامعة الجزائرية.

الكلمات المفتاحية:

اللغة - الثقافة - الكفاءة بين الثقافات - الفرنسية كلغة أجنبية في الجامعة - المحتوى الثقافي.

The FFL in the Algerian university context: for an intercultural perspective

Abstract

This study is part of the didactics of language and cultures. Today, the teaching / learning of FFL has a cohabitation aspect and openness to the Other. Cultural education allows the learner to have a tolerant eye on cultural differences and places it in a perspective of acceptance, familiarization, and interaction with the target culture.

The scientific goal of this study is to attempt to shed some light on the degree of presence of the notion of the Other in the university program of students enrolled in the specialty of French language and literature at the University of Mascara- Mustapha Stambouli.

In order to better understand the parameters related to the concept of language culture in French, we are led to approach the concept of otherness and the way it is conceived in the Algerian university context.

Keywords:

Language - Culture - Intercultural competence at university - Cultural content.

Introduction

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence le FLE, s'inscrit, de nos jours, dans une perspective de dialogue pluriculturel, ce qui sous-entend l'existence d'une dimension culturelle étant donné la corrélation systématique entre les concepts langue/culture. La réussite de cette entreprise réside dans la complémentarité entre l'aspect utilitaire et l'aspect culturel de la langue cible. Ainsi, une langue n'est pas utilisée uniquement dans un but communicatif comme le rappelle Cuq (2003 : 42) «une langue, ça ne sert pas seulement à communiquer [...] une langue ça sert tout autant et peut-être surtout à s'identifier». Ceci revient à dire qu'au-delà des mots, toute langue est vectrice d'un ensemble de marqueurs identitaires et de valeurs socioculturelles.

De ce fait, l'enseignement d'une langue étrangère devrait inclure une éducation culturelle en faisant de l'apprenant un citoyen du monde apte à s'adapter à toutes les situations et à con vivre avec l'Autre.

Selon Lipiansky (1998 :143): «la conscience de soi n'est pas une pure production individuelle, mais le résultat de l'ensemble des interactions sociales dans lesquelles l'individu est impliqué». Ceci dit que le dialogue culturel permet non seulement de découvrir une autre culture mais aussi de se reconnaître à travers l'autre.

Notre article gravite autour de la compétence interculturelle en FLE au niveau universitaire, plus particulièrement chez les étudiants en 3ème année de licence.

Sachant que le concept «interculturel» est devenu inéluctable dans tout rapport à la langue tout en étant un objet prisé et plein d'intérêts dans les recherches actuelles qui s'inscrivent dans le domaine de la didactique des langues et des cultures.

Il est à noter que la problématique culturelle et les représentations sociales ont constitué l'objet de différentes sciences, à savoir la psychologie interculturelle, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie sociale, les sciences de la communication d'autant plus que la compétence interculturelle est proche de la compétence communicative qui consiste en l'aptitude de l'apprenant à communiquer et à faire usage de la langue cible dans des situations diverses de la vie quotidienne.

Ajoutons à cela, que la mondialisation et la globalisation exigent d'adhérer

aux nouvelles technologies et aux relations internationales dans un monde de cohabitation et d'ouverture sur l'Autre. Nous citons à ce propos la définition de l'interculturel selon Cuq, dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde:

L'interculturel, en effet suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Loin d'être un appauvrissement, comme les conservateurs l'affirmaient, le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture.

A ce niveau-là, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie devrait s'inscrire dans une vision ayant pour objectif la socialisation ainsi que la familiarisation avec d'autres représentations du monde, d'autres sociétés et par là avec d'autres systèmes de valeurs.

Nous sommes amenés à aborder, entre autres, la notion d'altérité, un concept qui désigne tout rapport avec l'Autre, et la façon dont elle est conçue dans le contexte universitaire algérien dans la perspective de mieux cerner les paramètres relatifs au concept langue-culture.

1. Aspects théoriques en vue de problématisation:

1.2. La dichotomie langue/culture:

Dans cette partie, nous abordons la relation interdépendante entre les concepts langue/culture en classe de FLE. La culture est définie par Porcher (1995 : 55) comme : «un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité».

La définition de Porcher se rapproche de celle de Cuq et Gruco (2009 : 83) pour qui: «la culture c'est certes la littérature, la musique, la peinture, tout ce qu'on réunit sous l'appellation de culture cultivée, mais aussi toutes les façons de vivre et de se conduire qu'on réunit sous le nom de culture anthropologique».

L'apprentissage d'une langue devrait donc s'accompagner d'une connaissance culturelle, car les deux se situent dans une relation de réciprocité. Ce qui permet à l'apprenant un apprentissage efficace et complet, accédant non seu-

lement à des savoirs linguistiques mais aussi socioculturels de la langue cible. Hamidou (2007 : 30) déclare à cet effet que «chaque langue en tant que vecteur de l'identité culturelle de l'individu, d'un groupe ou d'une société ne pourrait échapper à son rôle premier: celui de la transmission des valeurs socioculturelles de ce groupe d'individus ou de cette société».

1.3. La dimension socioculturelle de la langue:

L'acte d'enseigner une langue étrangère, le FLE en l'occurrence, revêt de multiples dimensions. Il implique non seulement des aspects linguistiques mais aussi des aspects culturels. A ce propos, nous rapportons le point de vue de Hamidou (2007 : 30): «la connaissance de la culture est nécessaire à l'apprentissage de la langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture».

Il est à noter que la langue véhicule des valeurs sociales et culturelles, c'est pourquoi il y a opportunité d'ajouter qu'entre langue, culture et société s'opère une union indissociable. Benveniste (1966 : 29) précise qu' :

En posant l'homme dans sa relation avec la nature ou dans sa relation avec l'homme, par le truchement du langage, nous posons la société. Cela n'est pas coïncidence historique mais enchaînement nécessaire. Car le langage se réalise toujours dans une langue, dans une structure linguistique définie et particulière, inséparable d'une société définie et particulière.

1.4. Compétence communicative et composante culturelle:

La compétence de communication est considérée comme étant une entité formée de la connaissance de la langue ainsi que des règles sociales dans tout ce qu'elles ont de signifiés culturels. Autrement dit, elle réside dans le linguistique et l'extralinguistique.

Selon la perspective interculturelle dans l'enseignement des langues, la concrétisation des apprentissages réside dans un savoir-être et un savoir-faire appropriés, ainsi que dans l'acquisition d'un ensemble de savoirs liés à des pratiques de vies communes à des communautés linguistiques auxquelles l'apprenant devrait s'initier en vue de s'y intégrer aisément et d'éviter les faux pas, soit les malentendus culturels en sachant s'y prendre convenablement dans des situations nouvelles.

Il est à signaler qu'en ce contexte, le savoir-être, englobant les attitudes et les motivations de l'apprenant à l'égard du français, est d'une importance majeure, comme le précise Cuq (2003 : 77): «l'apprenant est invité à se situer dans sa relation à l'autre, tant du point de vue linguistique que culturel. L'aventure vers d'autres cultures est donc encouragée et les apprenants sensibilisés à la relativité des valeurs et attitudes culturelles».

Ainsi, le contact des cultures permet non seulement de découvrir l'Autre mais aussi de bien se reconnaître comme le rappelle Azzi et Klein (1998 : 77): «les identités ne peuvent devenir explicites que dans un contexte de comparaison et [...] le contact culturel est le mécanisme sociologique principal qui permet cette comparaison».

1.5. Démarches pour aborder la culture en classe de FLE:

a- Démarche anthropologique et sociologique:

Pour aborder la culture, la démarche anthropologique propose de se baser sur les composantes de la vie quotidienne de l'homme: attitudes, comportements, rapports sociaux, notion du temps, de l'espace, habitudes, loisirs, etc. Présenter ces derniers dans un cours de FLE, facilite à l'apprenant de bien cerner la notion du relatif, sans oublier que cette démarche exige une attention particulière, car il s'agit aussi de prendre en compte les stéréotypes. Ceux-ci pourraient entraver cette connaissance sociale de la culture française. Il faudrait donc agir progressivement et adéquatement.

b- Démarche sémiologique et lexicologique:

La démarche sémiologique tente de décrypter et d'analyser les significés culturels d'une communauté donnée. L'apprenant se trouvera donc face à un autre système de valeurs, à des phénomènes sociaux relatifs à la culture française à travers des signes linguistiques ou non-linguistiques.

La démarche lexicologique consiste à étudier les mots considérés comme chargés sémantiquement et culturellement. Dans cette optique Galisson (1999 :76) a introduit le terme de lexiculture qu'il définit comme étant: «la culture véhiculée par les mots à charge culturelle partagée».

Ainsi, la signification d'un signe linguistique diffère d'une culture à une autre. Il faudra donc bien éclaircir et interpréter à l'apprenant pour qu'il n'y

ait pas confusion, disons même interférence, car comme le dit Galisson (1979 : 122):

Pour l'apprenant tout se passe comme si l'apprentissage d'une langue étrangère consistait à vider chaque signe maternel de son contenu pour en emplir un signe étranger, de forme différente mais de capacité égale, considéré comme équivalent.

La communication est alors en corrélation avec la réalité sociolinguistique. Carlo (1998 : 33) signale que: «pour amener l'apprenant à développer une véritable compétence de communication, il sera désormais nécessaire de lui faire découvrir la réalité socioculturelle qui sous-tend tout énoncé linguistique».

A ce propos, Jean pierre Warnier (2004 : 05) ajoute que la culture est considérée comme: «la boussole d'une société, sans laquelle ses membres ne sauraient ni d'où ils viennent, ni comment il leur convient de se comporter».

c- Démarche civilisationnelle:

Il s'agit ici de mettre l'accent sur l'enseignement d'un savoir civilisationnel qui ne doit pas se confiner à une simple accumulation de composantes culturelles (mode de vie, attitudes, grandes figures de l'histoire, institutions, etc.), mais plutôt à mettre en place une attitude comparatiste du civilisationnel de soi et celui de l'autre culture.

d- Démarche géohistorique:

L'enseignement/apprentissage d'une langue/culture étrangère ne doit pas s'effectuer sans tenir compte de sa provenance, de sa localisation géographique, et de son contexte historique (grands événements, personnages notables, patrimoine historique et culturel, histoire des idées, musées,) pour permettre à l'apprenant de s'y situer et de découvrir un nouvel horizon.

e- Démarche comparatiste:

Elle consiste à faire parvenir l'apprenant à repérer les ressemblances et les dissemblances entre les deux cultures en question, à lui permettre de sortir du carcan des stéréotypes et à porter un regard plus positif sur la culture cible en lui faisant comprendre que la notion de soi n'existe que par rapport à l'Autre. Autrement dit, la construction de soi passe aussi par la connaissance de l'Autre, car c'est cette différence qui permet de se reconnaître soi-même. C'est ce qu'af-

firme Blanchet (2004 :10):

L'identité est fondamentalement dialogique, puisqu'elle ne se construit que dans le dialogue avec autrui. Cela entraîne que son affirmation est indissociable de la validation que lui apporte – ou que lui refuse – autrui. En d'autres termes, toute image de soi que propose le sujet est soumise à la reconnaissance d'autrui.

2. Démarche méthodologique:

2.1. Problématique:

Nous tâchons à travers cet article de subvenir aux interrogations suivantes: comment se concrétise la composante culturelle dans le programme du cursus universitaire en FLE? L'intérêt est-il porté exclusivement sur la finalité linguistique en matière de connaissances théoriques et de la maîtrise du fonctionnement du français ou plutôt sur l'acquisition d'un ensemble d'atouts à la fois linguistiques et culturels de cette langue?

2.2. Hypothèses:

A ces questions nous proposons deux hypothèses que nous allons vérifier après l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête menée auprès des étudiants préparant une licence en FLE à l'Université de Mascara-Mustapha Stambouli.

Première hypothèse: les enseignants universitaires de FLE seraient conscients de l'utilité de prendre en compte la dimension interculturelle dans leurs cours mais rencontreraient des difficultés à la mettre en place.

Deuxième hypothèse: la maîtrise des principes et des activités conduisant à la pratique et au développement de la compétence interculturelle en classe de langue serait incertaine et diffuse, ce qui conduirait les enseignants à favoriser l'enseignement de la langue reposant sur la grammaire et le vocabulaire et ce malgré la prise de conscience du besoin d'intégrer la dimension interculturelle.

2.3. Objectifs de l'étude:

L'objectif scientifique de la présente étude est de tenter d'apporter quelques éclaircissements sur le degré de présence de la notion de l'Autre dans le programme universitaire des étudiants inscrits en spécialité de langue et littérature

françaises, et la façon dont ils conçoivent cette culture. Nous faisons ici allusion aux représentations qui, selon Moore (2008 : 09): «donnent lieu à des traces ou à des symptômes observables dans les pratiques langagières. Et elles ne portent pas seulement sur les langues et les usages linguistiques en général, mais bien aussi sur les relations entre soi et les autres».

Nous ambitionnons donc de voir quel statut occupe la compétence culturelle dans la formation universitaire en FLE et si le programme aide à la découverte de la culture de l'autre en vue de permettre à l'apprenant d'avoir un œil comparatif, lucide et tolérant quant aux différences culturelles et par là, à se retrouver et à interagir avec l'autre culture loin de tout risque de déculturation, car il ne s'agit pas de déposséder l'apprenant de sa culture d'origine au profit d'une culture nouvelle.

Notre travail mettra l'accent, en premier lieu, sur la relation langue/culture dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour passer, en deuxième lieu, à la dimension socioculturelle de la langue.

Ensuite, nous aborderons le lien entre compétence communicative et compétence culturelle ainsi que les différentes démarches permettant d'aborder la culture en FLE.

Il sera question par la suite, d'analyser les résultats de l'enquête que nous avons menée auprès des étudiants en 3ème année de licence de français en vue de voir si la compétence interculturelle est incluse dans le programme des modules enseignés.

Avant d'aborder le concept de l'interculturel dans un cours de FLE, il nous est paru utile de mettre l'accent sur le rôle de l'enseignant dans la transmission de ce savoir à la fois linguistique et culturel en langue cible.

L'enseignant, considéré comme acteur social et médiateur de la culture, est tenu d'amener, progressivement et convenablement, ses apprenants à découvrir la culture étrangère véhiculée par cette langue.

Aussi, préparer de futurs citoyens à vivre dans un monde d'ouverture et de cohabitation avec l'Autre, exige un ensemble d'outils et de potentiels adéquats en vue d'optimiser cette approche de l'altérité en classe de FLE. L'enseignant, ayant un savoir disciplinaire et linguistique, devrait également disposer d'un certain savoir-faire pour atteindre l'objectif culturel de la langue cible dans son

espace classe.

Nous ne prétendons, en aucun cas, présenter une étude exhaustive sur la dimension interculturelle dans tout le contexte universitaire algérien étant donné que notre enquête a été menée uniquement à l'université de Mascara.

3. Enquête:

En vue de mener à bien ce travail de recherche, nous avons jugé utile de faire une enquête de terrain à travers un questionnaire à l'intention des étudiants préparant une licence de français à l'Université de Mascara-Mustapha Stambouli. Ce questionnaire nous permettra de voir si leur programme accorde une importance à la dimension culturelle et aux méthodes adéquates pour pouvoir aussi l'enseigner plus tard, du moment où la majorité opte pour l'enseignement. Ce questionnaire sera donc rempli, analysé et interprété.

Notre enquête a été menée auprès d'un échantillon de 150 étudiants en 3ème année LMD, qui ont répondu à notre questionnaire comportant une série de six questions ouvertes et fermées. Les réponses devraient, de préférence, s'accompagner de justifications pour offrir beaucoup plus de précision.

Étant donné que notre enquête cible l'aspect purement culturel de la langue cible, toutes les questions convergent vers le même objectif.

Questionnaire: objectifs et description

Mis à part les deux premières questions qui servent à la présentation de la personne sondée, les six questions portent sur la dimension culturelle du FLE à l'université.

1- Pouvez-vous apprendre le français en faisant fi de sa culture?

Nous supposons qu'à travers la réponse à cette question nous pourrions avoir une idée sur la manière dont les étudiants conçoivent le lien langue/culture.

2- Selon vous, en quoi consiste la maîtrise d'une langue étrangère?

A travers cette question, nous avons voulu voir comment l'étudiant considère la maîtrise de la langue qu'il apprend. Autrement dit, où réside cette acquisition?

3- Le contenu des modules est-il en conformité avec le principe du réinvestissement dans des situations de la vie courante?

Ici, notre objectif est de savoir si les modules enseignés aident l'apprenant à faire face à des situations nouvelles, notamment en contexte culturel différent.

4- Le programme prévu mène-t-il à l'ouverture sur la culture française?

Cette question constitue une suite logique de la précédente et nous permet de voir si le programme offre des éléments culturels de la langue cible.

5- A quel degré participe les enseignants dans cette entreprise interculturelle?

Cette question a pour objectif de voir l'apport du formateur sur le plan culturel.

6- Votre formation universitaire en FLE se situe-t-elle vraiment dans un cadre interculturel?

Pour cette dernière question, nous avons voulu voir quel statut occupe l'éducation culturelle en FLE dans le contexte universitaire algérien.

4. Résultats et discussion:

Question n°1:

Pouvez-vous apprendre le français en faisant fi de sa culture?

Tableau 1:

Oui	Non
(% 87) 130	(13%) 20

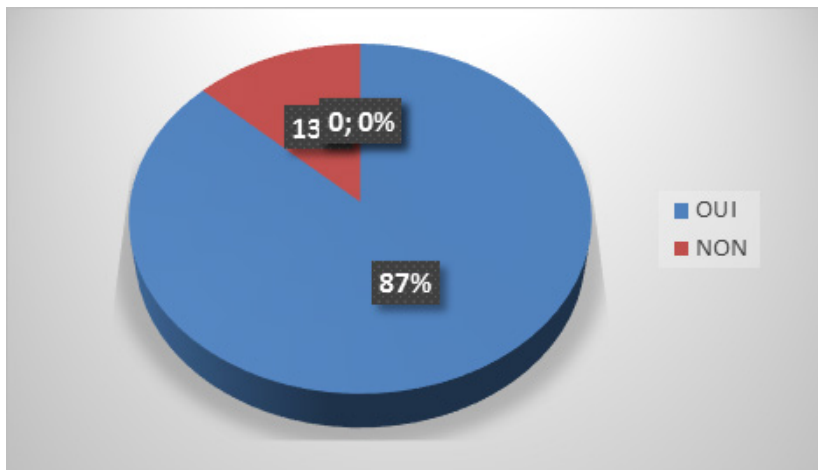


Fig.1

Interprétation:

Un grand nombre d'étudiants, soit 87% ont affirmé que la langue et la culture sont complémentaires et que l'une enrichit l'autre. Ils ajoutent également, que c'est par le biais de la langue que le patrimoine culturel pourrait se pérenniser et

se transmettre aux futures générations. L'apprentissage d'une langue étrangère doit prendre en compte la dimension culturelle de celle-ci, car c'est à travers la langue que la culture se met en exergue.

Une minorité représentant 13% de nos questionnés admettent le fait qu'une langue peut s'apprendre sans tenir compte de sa culture. Pour ces derniers, le plus important est d'avoir un potentiel linguistique en langue cible.

Question n°2:

Selon vous, en quoi consiste la maîtrise d'une langue étrangère?

Tableau 2:

Un savoir-faire linguistique et culturel à la fois	Un savoir-faire linguistique seulement
(% 83) 124	(17%) 26

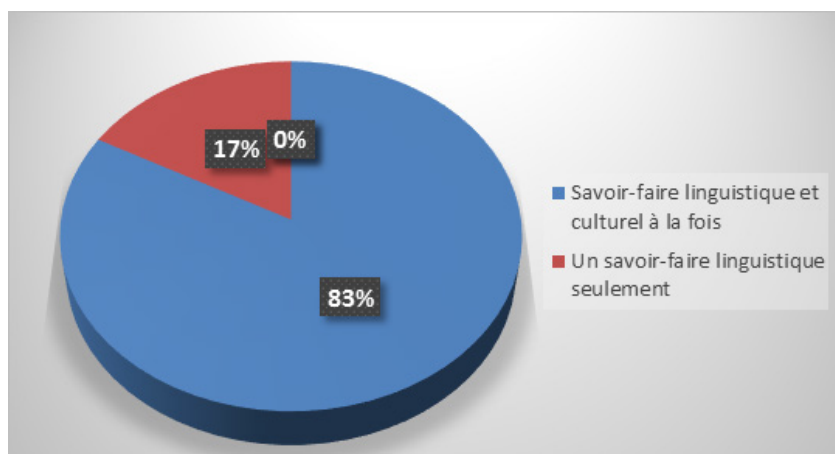


Fig.2

Interprétation:

L'examen du graphe en haut montre qu'en contexte universitaire, la maîtrise d'une langue étrangère réside dans un savoir-faire linguistique et culturel à la fois. Un point de vue que partagent 83% des étudiants. Leur objectif est de maîtriser les mécanismes de la langue française en découvrant aussi sa culture.

Ainsi, la maîtrise d'une langue repose principalement sur la compétence communicative consistant en l'aptitude à communiquer dans une situation donnée. Nonobstant, cette communication exige un savoir-faire communicationnel

et culturel en vue de comprendre l'autre et d'interagir avec lui loin de tout risque de malentendu ou faux-pas culturel.

Seulement 17% avancent que la maîtrise d'une langue étrangère s'opère principalement sur le plan linguistique.

Question n°3:

Le contenu des modules est-il en conformité avec le principe du réinvestissement dans des situations de la vie courante?

Tableau 3:

Oui	Non
(% 67) 101	(33%) 49

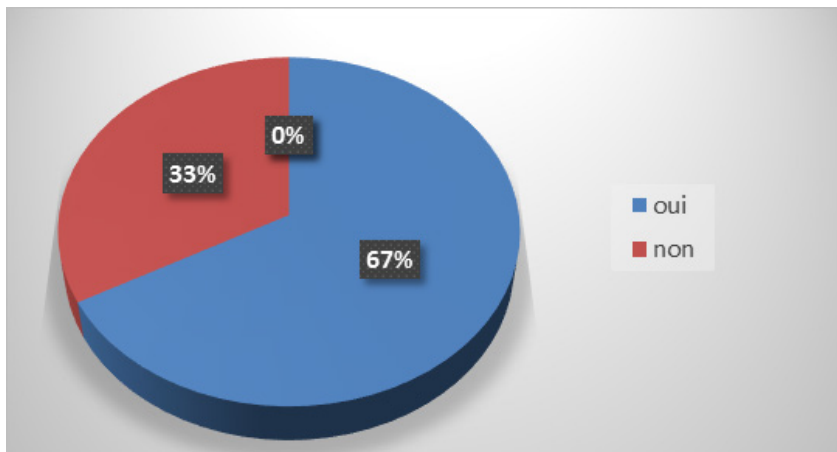


Fig.3

Interprétation:

Nous constatons que le graphe ci-dessus représente 67% d'étudiants ayant affirmé que plusieurs modules enseignés peuvent les aider à réinvestir leurs acquis dans des situations de la vie quotidienne, notamment pour satisfaire leurs besoins communicatifs quand l'occasion se présente. Ils ont cité comme exemples les modules de l'oral et de la traduction qu'ils considèrent comme enrichissants. Pour celui de l'oral, un laboratoire audio-visuel est mis à leur disposition pour une bonne pratique de la langue. Ce module comporte des activités qui ne portent pas uniquement sur les simples exercices écoute/reproduction mais plutôt sur l'oral en réception et en production où l'étudiant est appelé de s'exprimer librement dans des situations proposées.

33% de nos interrogés constatent une insuffisance en matière de contenu culturel. Ils aspirent à ce que l'ensemble des modules et des pratiques enseignantes s'inscrivent dans une réelle perspective culturelle.

Question n°4:

Le programme prévu mène-t-il à l'ouverture sur la culture française?

Tableau 4:

Oui	Non
(% 65) 98	(35%) 52

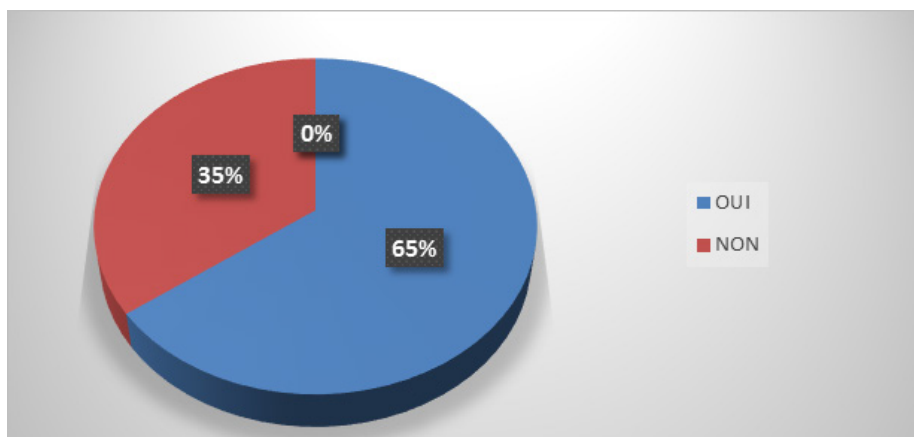


Fig.4

Interprétation:

65% des étudiants avancent que leur programme comporte un taux considérable d'éléments culturels de la langue française. D'après leurs réponses, ils semblent être satisfaits du fait qu'ils découvrent cette culture étrangère à travers plusieurs modules comme celui de la littérature, celui de l'étude d'auteurs français (les grands courants de la littérature française et ses figures de proue au fil des siècles) et bien d'autres dont les supports véhiculent un savoir civilisationnel considérable (scènes de la vie en France, mode de vie, attitudes et comportements des Français, coutumes...), leurs offrant ainsi la possibilité d'entrer en contact avec cette culture et comprendre ses signifiés culturels pour mieux s'intégrer et se retrouver dans cette ère de mondialisation dans laquelle nous vivons.

Nous constatons que 35 % affirment que le programme favorise la compétence linguistique et ne porte pas d'intérêt au savoir culturel charrié par la langue cible.

Question n°5:

A quel degré participent les enseignants dans cette entreprise interculturelle?

Tableau 5:

Haut degré	Faible degré
(% 90) 135	(10%) 15

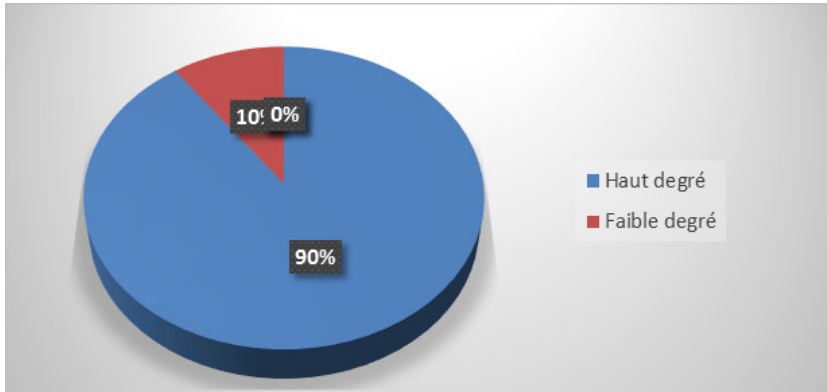


Fig.5

Interprétation:

Nous remarquons selon la représentation graphique ci-dessus, que 90% des étudiants semblent être insatisfaits quant à l’apport des enseignants du FLE dans l’optimisation du savoir culturel de la langue cible. L’enseignant est pris, dans ce contexte, pour médiateur de la culture et c’est à lui d’adopter la méthode adéquate qui mène l’apprenant à découvrir l’Autre aisément. Ici, nous faisons également allusion aux représentations qui sont toujours présentes quand il s’agit d’une rencontre avec l’autre. Il revient donc à l’enseignant d’agir efficacement et convenablement sur ces dernières pour qu’elles ne se transforment pas en écueil.

Uniquement 10% voient que les enseignants sont d’un apport considérable dans cette entreprise interculturelle.

Question n°6:

Votre formation universitaire en FLE se situe-t-elle vraiment dans un cadre interculturel?

Tableau 6:

Oui	Non
(% 80) 120	(20%) 30

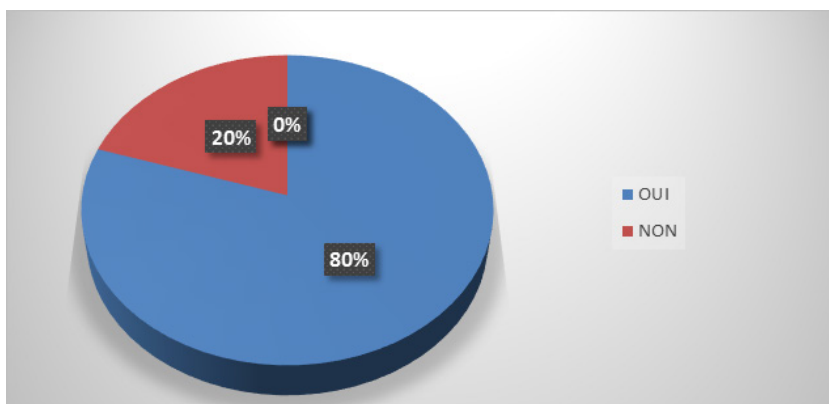


Fig.6

Interprétation:

Pour cette question, plus de la moitié des étudiants, soit 80% trouvent que l'éducation interculturelle est, de manière générale, incluse dans leur formation. Selon leurs réponses, ils aspirent à un meilleur équilibre entre compétence linguistique et compétence culturelle pour leurs permettre de se décentrer et mieux connaître l'autre. Cette question nous a donné l'occasion de mettre en valeur le degré de présence de la compétence culturelle du FLE à l'université. Nos enquêtés ont également souligné que l'enseignement de la culture dépend aussi de la volonté de chaque enseignant. Certains réclament la proposition de stratégies, d'outils adéquats et la fixation d'objectifs culturels précis.

20% de nos enquêtés jugent que leur formation ne s'inscrit pas dans un pur dialogue culturel.

5. Interprétation globale:

Après le dépouillement des données récoltées à travers le questionnaire, voici le résultat global auquel nous avons abouti et qui nous permet de répondre à notre problématique de départ.

Il est à souligner que les résultats de ce questionnaire ne sont pas pondérés, car nous avons remarqué beaucoup de fluctuations dans les réponses.

Les réponses recueillies de la part des étudiants montrent que la plupart

d'entre eux, soit 86% affichent une grande motivation envers la langue et la culture française. Ces derniers insistent sur l'aspect inhérent de l'entité langue/culture.

Nos enquêtés ont souligné que le choix des supports attribue beaucoup d'importance à la culture étrangère grâce aux thématiques que proposent certains modules (littérature, étude d'auteurs français, l'oral, ...).

Nous avons également remarqué que les étudiants souhaitent que leurs enseignants s'impliquent dans cette entreprise interculturelle, étant donné que plusieurs modules, comme nous l'avons déjà souligné, comportent des savoirs culturels et civilisationnels qui nécessitent une médiation effective, soit le concours des enseignants pour faciliter cette transmission.

Il ressort donc, d'après les réponses recueillies, que la composante culturelle du FLE est, de manière générale, prise en compte dans le programme de la 3^{ème} année licence mais il faudrait l'enrichir davantage en offrant plus de stratégies et d'outils pour plus d'optimisation.

Conclusion:

L'éducation interculturelle devient, de nos jours, inévitable dans tout rapport à la langue et constitue un champ d'étude plein d'intérêt pour les chercheurs.

L'intérêt majeur de ce travail était de focaliser sur la place accordée à la compétence interculturelle en FLE dans le contexte universitaire. Notre objectif était d'identifier les enjeux de l'approche de l'altérité dans un cours de langue en fonction des contenus de la formation.

Pour ce faire, nous avons tenté de faire une enquête avec les étudiants de la 3^{ème} année licence.

D'après les points que nous avons pu relever de notre enquête, nous nous sommes rendus compte que:

- Le programme du FLE à l'université comporte des savoirs culturels et civilisationnels de la langue cible.
- Certains modules, notamment ceux de la littérature, font référence à la culture de la langue cible (habitudes, attitudes, mode de vie, valeurs, différences, etc.).
- Les pratiques enseignantes, selon nos enquêtés, devraient porter plus d'inté-

rêt à la compétence culturelle. Il revient donc à l'enseignant de savoir comment l'exploiter et l'explicitier en établissant un lien entre le linguistique et le culturel et de s'impliquer activement dans cette entreprise interculturelle.

A la fin de cette recherche, nous rappelons qu'elle ne peut prétendre à une étude exhaustive de la composante culturelle en FLE dans le contexte universitaire algérien.

Bibliographie:

- Azzi, Assaad Elia, et Olivier Klein. (1998). *Psychologie sociale et relations intergroupes*. Dunod.
- Benveniste, Émile. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, : , coll. «Vol. 1. Gallimard. Paris.
- Blanchet, Philippe. (2004). «L’approche interculturelle en didactique du FLE».
- Cuq, Jean-Pierre. (2003). «Dictionnaire de didactique du français». *Paris: CLE internationale* 214-16.
- Cuq, Jean-Pierre, et Isabelle Gruca. (2009). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble, France.
- De Carlo, Maddalena. (1998). *L’interculturel - Didactique des langues étrangères*. Paris: CLE.
- Galisson, Robert. (1979). *Lexicologie et enseignement des langues: essais méthodologiques*. Hachette. Paris.
- Galisson, Robert, et D. Coste. (1976). «Dictionnaire de didactique des langues: la conception de l’ensemble de l’ouvrage». *Paris: Hachette*.
- Hamidou, Nabila. (2007). «La langue et la culture une relation dyadique». *Synergies Algérie* 1:29-40.
- Lipiansky, Edmond Marc. (1998). «Comment se forme l’identité des groupes». *L’identité. Auxerre: Ed. Sciences Humaines*.
- Moore, Danièle. (2008). *Les représentations des langues et de leur apprentissage: références, modèles, données et méthodes*. Crédif: Didier.
- Porcher, Louis. (1995). *Le français langue étrangère: émergence et enseignement d’une discipline*. CNDP.
- Warnier, Jean-Pierre. (2004). *La mondialisation de la culture*. La découverte.